

Pitch-Cholet doit se ressourcer

Les Choletais devront faire le dos rond pour laisser passer l'orage, et éviter les coups. Les dirigeants locaux maintiennent leur confiance au groupe, et lui demandent de trouver en lui-même les solutions à ses problèmes.

CHOLET. - Les défaites laissent d'inévitables petites cicatrices qui finissent par abîmer le plus joli portrait. Alors que certains commencent à avancer, hors du club et parfois en son sein même, des solutions plus ou moins radicales, les responsables locaux jouent la pondération. Pas question de s'immiscer dans le domaine technique, ni de douter des capacités de redressement d'un groupe qu'ils ont largement contribué à former.

Les qualités essentielles

Alain Thinet était un peu désarmé par le coup de théâtre du match de mardi soir ; ce fameux, et si léger, rebond offensif de Lewis qui avait expédié sa formation au tapis à la dernière seconde. Heureusement, l'entraîneur choletais ne travaille pas que dans l'événementiel. Il a longuement analysé les conditions du déséquilibre actuel de son équipe qui ont rapidement amené CB en position peu flatteuse au classement. Un recrutement perturbé par des blessures successives, l'arrivée tardive d'un second joueur américain la veille de l'ouverture, puis l'installation du doute chez deux de ses leaders, évoluant dans un registre qui les amène

à se monter un peu sur les pieds, Stéphane Ostrowski et Ron Curry. Heureusement, il y eut le match contre Pau-Orthez qui a monté que, même dans la configuration actuelle, sans Coqueran, les Choletais étaient capables de faire un grand match.

Les dirigeants du club ont mesuré tout cela, et hier, Philippe Habert, exprimait le sentiment général des responsables du club, dont le président Pas-

quier lui-même. « Notre position aujourd'hui est claire. Il y a un groupe de joueurs qui a été formé, et un staff technique qui a été mis en place. On préférerait avoir eu plus de succès pour travailler sereinement, mais, plus que jamais, on se reposera sur les qualités essentielles de ce club : la confiance dans les gens choisis, et le travail. Que chacun prenne ses responsabilités. La situation est difficile mais, nous on prétend

que si le groupe arrive par lui-même à s'en sortir, tel qu'il est, Cholet doit constituer un commando opérationnel pour la fin du championnat ». Un appel au ressourcement qui calme momentanément le jeu, et donnera « du temps au temps », histoire que l'équipe soit en mesure de justifier la confiance qui lui a été accordée, et aujourd'hui maintenue.

P.-M. Barbaud

Hopson forfait

Décidément, le Mans Sarthe Basket joue de malchance en ce début de saison. Blessé fin août (douleurs à l'épaule droite), l'ex-Choletais Dennis Hopson, dont l'intérim avait été assuré par Kennard Winchester, n'avait effectué son retour que vendredi dernier devant Besançon. Ce qui avait d'ailleurs coïncidé avec le premier succès des Sarthois.

Mardi soir, à Limoges, l'ex-numéro 3 de la draft 87 s'est fracturé le poignet droit. Du moins, un trait de fracture seulement, survenu en première période (chute avec Brown), et qui n'a pas empêché l'Américain de jouer toute la seconde mi-temps.

Mais la (mauvaise) nouvelle est tombée hier en début d'après-midi, ce trait de fracture engendrant pour

l'heure un arrêt complet de deux mois. « Une chose est sûre, Hopson n'est pas coupé, assurait-on du côté du MSB. Pour l'heure, le Président Marnas étant absent aujourd'hui (NDLR : hier), aucune décision ne sera prise dans l'immédiat. Et il se pourrait fort bien que nous nous présentions avec un seul joueur étranger devant Cholet samedi. »

Information prise, des contacts auraient en fait été établis avec un joueur Australien, répondant au nom d'Andrew Gaze. Un ailier fort de 31 ans, 2,01m, natif des Antipodes, sacré meilleur marqueur de son équipe nationale lors des J.O. de Barcelone ou du plus récent Mondial de Toronto.

Sept matches en NBA

aux Washington Bullets sans grande réussite, une saison en Italie (Udine en 91-92, à 30 points et 4,6 rebonds de moyenne), Andrew Gaze vient de terminer le championnat australien à 34,8 points (meilleur marqueur) et 8 passes (4^e top-passeur).

Ernie Signars, le coach manceau, devait joindre l'agent d'Andrew Gaze hier dans l'après-midi, reste à savoir si cette affaire pourra se conclure, et si oui, avant samedi.

Par ailleurs, la participation au derby de Xavier Wallez (entorse avant le match de Besançon) demeure incertaine.

Ph. C.

STRASBOURG - DIJON 116 - 120 après 2 prolongations (46-47, 92-92, 105-105). - Spectateurs : 2000 ; Arbitres : MM. Vauthier et Manassero

Strasbourg : 37 paniers (dont 10 sur 21 à 3 points) sur 81 tirs - 32 LF sur 37 tentés - 23 FP - 2 joueurs sortis : Guinot (30), Martin (34)

Bernard (35), Byrd (23), Weissler (21), Guinot (14), Brooks (12), Martin (7), Sturm (4)

Dijon : 44 paniers (dont 10 sur 23 à 3 points) sur 78 tirs - 22 LF sur 31 tentés - 25 FP - 2 joueurs sortis : Spencer (35), Mackey (34)

Davis (36), Nelcha (22), Hamm (13), Spencer (12), Dumas (12), Laure (11), Mackey (8), Jullien (6)

Suspense à couper le souffle dans le match en retard du 6^e tour aller de ProA entre Strasbourg et Dijon où on a joué les prolongations.

La JDA s'est finalement imposée 120 à 116 avec un maximum de réussite sur la fin.

BASKET (Pro A) : avant Le Mans - Cholet demain

MSB : le plan Hopson ruiné

L'entourage du Mans SB était gagné, hier après-midi, par une fébrilité certaine, suite à la blessure au poignet d'Hopson qui a contraint les dirigeants manceaux à lui trouver d'urgence un remplaçant (voir ci-contre) pour accueillir les voisins choletais.

CHOLET. — Le club manceau, à l'instar de Pith Cholet, n'a pas spécialement brillé depuis l'ouverture de la compétition : cinq défaites au compteur

et un seul succès sur Besançon (97-85), pas de quoi sauter au plafond. Il n'en reste pas moins que l'entrée en matière des joueurs d'Ernie Signars a été

moins surprenante que le début totalement raté des Choletais.

La comparaison ne s'arrête pas là. Les Manceaux avaient misé beaucoup sur le rendement offensif de Dennis Hopson, l'ex-joueur de CB. Malheureusement, pour Le Mans SB, si le talent d'Hopson restait intact, il allait démontrer une fragilité physique qui l'avait déjà écarté de l'effectif de CB.

Blessé à l'épaule, longuement absent, celui dont Signars avait fait le « pivot » de ses systèmes, s'est, cette fois, cassé le poignet, à Limoges, par son deuxième match de rentrée.

Avec une absence minimale de deux mois, Le Mans a dû bouleverser ses batteries et Signars avec.

Le « tout-Hopson » est balayé par la force des choses. Ne serait-ce l'entorse à la cheville de Wallez, tout serait déjà rentré dans l'ordre pour retrouver une formation sarthoise aussi pugnace que la découvrirent les Choletais en match amical. Compte tenu de l'état général de leur prochain adversaire, les Manceaux, à la relance avec un nouvel étranger pour soutenir les efforts de Paul Fortier et autre Truvillion, n'entendent pas faire moins bien à domicile que les derniers opposants à leurs voisins des Mauges.

P.-M.B.

LE MANS SB. — 4) Bouvillier (21 ans, 1,78 m) ; 7) Truvillion (27 ans, 1,92 m) ; 9) Lesage (22 ans, 2,04 m) ; 10) N'Kembé (20 ans, 1,90 m) ; 11) Faury (29 ans, 2,04 m) ; 12) Wallez (28 ans, 1,98 m) ; 13) Fortier (31 ans, 2,05 m) ; 14) Tarpey (30 ans, 1,90 m) ; 15) Copeland (31 ans, 1,98 m). Entraîneur : Ernie Signars.



Entorse pour Stéphane Ostrowski

CHOLET. — La poisse, la vraie ! Alors que tout se passait bien à l'entraînement d'hier soir, avec des Choletais concentrés sur leur sujet, la malchance, qui s'acharne sur la formation d'Alain Thinet, s'est à nouveau signalée. En retombant sur le pied d'un de ses équipiers, suite à un rebond, Ostrowski s'est blessé à la cheville gauche. Il prenait illico la direction de la clinique pour se voir confirmer l'existence d'une entorse « moyenne », sans arrachement ligamentaire. Résultat : l'incertitude régnait, hier soir, sur sa capacité à tenir son poste, demain soir, au Mans.

Pour un athlète chez lequel les blessures étaient rares, force est de constater qu'il s'agit là de son troisième ennui depuis

son arrivée à Cholet. Et sa deuxième entorse, à laquelle il convient d'ajouter une autre blessure accidentelle à la corne à l'entraînement. « S'il ne peut tenir sa place, il faudra modifier notre dispositif. Je lorrain rentrer, sur le banc, Djurdjevic, et je demanderai à Michael Curry, physiquement fort, de tenir un rôle d'intérieur », confiait, hier, Thinet. « Il faut absolument que l'on prenne des rebonds propres pour lancer nos contre-attaques. Pour cela, nous devons nous montrer plus agressifs, plus présents à l'intérieur ».

Un message qui s'adresse tout aussi bien à Ron Curry qui a eu, hier, un entretien avec le président Louis-Marie Pasquier.

Copeland remplacera Hopson

En raison de la blessure, au poignet (fracture) cette fois, de Dennis Hopson, les dirigeants du MSB ont engagé, hier, un nouveau joueur américain : Lanard Copeland (31 ans, 1,98 m). Tout droit débarqué du championnat australien — comme A. Saze avec lequel le club était en contact avant d'apprendre sa récente blessure à la cheville (!) —, Copeland n'a de réputation que dans ce pays, où il jouait cette saison à Melbourne. Une quatrième saison au Tigers de Melbourne (8) qu'il termina avec une moyenne de 25 points par match. « C'est un super athlète, confirme Ernie Signars, spectaculaire également. Un peu dans le genre Middleton à Limoges ».

Ancien joueur de NBA (Philadelphia Sixers, Los Angeles Clippers), Lanard Copeland est attendu, samedi matin, à Roissy, pour participer au derby contre Cholet. A. Marnas (président) : « Nous l'avons fait signer pour deux mois, jusqu'au 25 décembre, en attendant que Dennis Hopson soit de retour dans l'équipe. Loin de nous l'idée de le couper. Comme le reste de l'équipe, il a la confiance des dirigeants et tout le monde espère le retrouver pour la phase retour ».

Comme toujours, ce genre de transfert nécessitera un petit effort financier de la part du club, « calculé de toute façon », mais l'essentiel n'est-il pas de retrouver la même équipe conquérante qu'à Limoges, samedi soir à La Rotonde. « Nous comptons sur le soutien du public pour nous aider à franchir ces moments difficiles de poisse, explique le président Marnas. L'équipe le mérite ».

Outre l'arrivée de ce nouvel ailier, capable de jouer en deuxième arrière, on supputa également, hier soir, sur les chances de retour de Xavier Wallez après une absence de quinze jours, consécutive elle aussi à une entorse de la cheville.

B. PALMET

Pro A. — Le Mans - Cholet demain soir **MSB : Copeland pallie la blessure d'Hopson**

La conférence de presse, prévue pour ce vendredi par les dirigeants du Mans SB a eu lieu plus tôt que prévue. La signature d'un Américain évoluant dans le championnat d'Australie, Lenneard Copeland, pour pallier la blessure au poignet de Dennis Hopson, qui reste au club, a précipité les choses, d'autant que le pigiste sera à Orly demain matin et jouera le soir-même contre Cholet.

Lenneard Copeland, tel est le nom du second pigiste engagé cette saison par le MSB ! Un noir Américain de 30 ans, 1,96 m, qui vient tout juste de terminer le championnat d'Australie au club de Melbourne avec des statistiques correctes puisqu'il affiche une moyenne de 25 points par match, 6,7 rebonds et 53 % de réussite dans ses tirs à 2 points et 40 % à 3 points et 77 % aux lancers-francs.

Même si le niveau du basket australien n'est en rien comparable avec celui pratiqué aux États-Unis, les renseignements pris par Ernie Signars semblent inspirer confiance aux dirigeants sarthois. « Il nous fallait faire vite, dans le cadre de notre budget, tout en sachant qu'il n'était pas question pour nous de couper Dennis Hopson, qui, malgré sa blessure à l'épaule et son poignet fracturé à Limoges, nous a démontré tout son courage et son talent dans les deux rencontres qu'il a disputées » souligne d'entrée le président Marnas. « Un pari difficile pour nous, car il fallait trouver un pigiste pour trois mois. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes tournés vers le championnat australien qui vient de se terminer et qui ne reprendra que début janvier ».

Leonnard Copeland a donc relevé le défi de ne pas prendre de

vacances et de tenter sa chance en Europe durant ces trois mois. « Il s'agit d'un joueur pouvant évoluer aux postes 1, 2 et 3, un peu comme Middleton à Limoges, à la réputation d'excellent défenseur » intervient Ernie Signars.

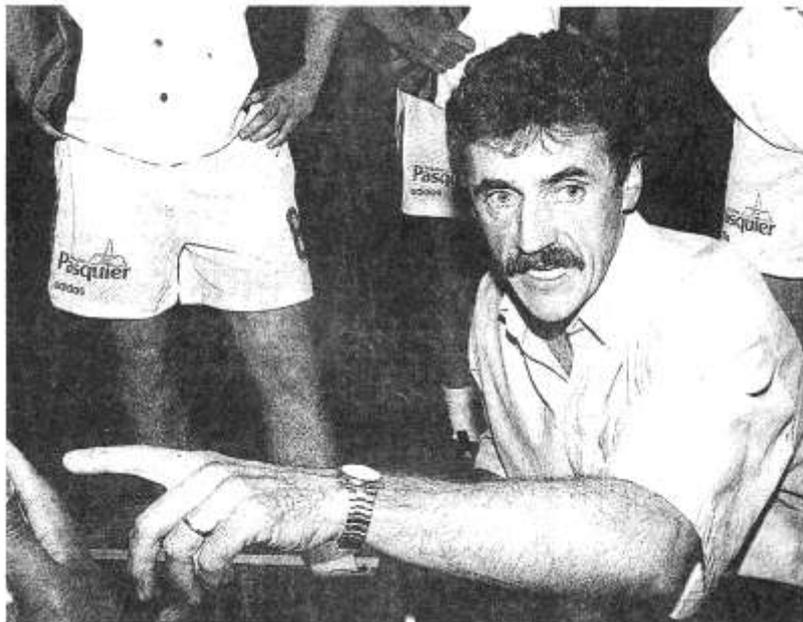
Son président M. Marnas précise quant à lui « qu'il sera bien sur le plancher demain soir contre Cholet, une équipe que

nous pouvons battre. Elle connaît aujourd'hui des moments difficiles comme nous, mais nous avons la chance d'enregistrer, outre la première de Copeland, celle de Xavier Wallez qui a repris avec satisfaction l'entraînement ce jeudi. Nous devrions ainsi présenter une formation plus équilibrée. »

Serge VERFAILLIE.

Cholet : entorse pour Ostrowski

CHOLET. — Victime d'une entorse, Stéphane Ostrowski a dû interrompre son entraînement hier soir. Sa participation à la rencontre Le Mans - Cholet de samedi paraît fortement remise en cause. Affaire à suivre dans tous les cas.



Alain Thinet a toujours la confiance de ses dirigeants, mais il lui appartient de trouver des solutions

Il est grand temps d'agir !

CHOLET. — Si l'on nous avait dit il y a quelques mois que le derby de cette soirée se résumerait à un duel de lanternes rouges, on aurait franchement rigolé. Nous voici pourtant aujourd'hui devant le fait accompli, au cœur d'un contexte qui place les débats de ce soir sous très haute tension. Une seule solution : prise de conscience et union sacrée !

De belles expressions en vérité, simples à écrire, mais seules à même de sortir de l'ornière une formation choletaise qui souffre à plusieurs niveaux.

Soyons précis. L'absence de Bruno Coqueran qui prive le C.B. d'un point de fixation poste bas et de kilos de muscles supplémentaires dans la raquette, est bien entendu « le » préjudice du moment. Pire, la blessure de l'international oblige le tandem Ostrowski-Ron Curry à évoluer contre nature, dans des positions dos au panier qu'ils n'affectionnent ni ne maîtrisent.

Maintenant, au titre de l'important déficit au rebond concédé à Dijon et Nancy, on ne nous ôtera pas de l'idée

qu'il y a chez ce leader potentiel une motivation branchée sur le courant alternatif depuis quelque temps ! Souhaitons que l'on puisse vérifier le contraire dans la soirée bien qu'en ce qui concerne Stéphane, victime d'une entorse jeudi, sa participation soit malheureusement incertaine.

Reprendre pied

Mais il est clair que Cholet est également confronté à d'autres soucis, tels celui de la complémentarité — Ron Curry, Ostrowski et Bellony sont trois n°4 —, et à l'absence dans ses rangs d'un joueur capable de « tuer » le match, du style Warner, Mike Jones ou Rigaudeau. Comme il est tout aussi évident que les Choletais sont victimes aujourd'hui d'un manque de profondeur de leur banc et d'un recrutement un peu trop optimiste, avec des joueurs en devenir, qui manquent de repères, et subissent indéniablement la pression à ce niveau.

Il n'en demeure pas moins que si tout le monde tire dans le même sens, et accepte, à

l'image d'un Valéry Demory — bel exemple de professionnalisme dans la présente conjoncture — de passer la surmultipliée, cette visite à la Rotonde pourrait sérieusement éclaircir l'horizon du C.B.

« Il faut arrêter de se poser des questions, et aborder toutes nos rencontres avec un véritable esprit commando, assène Alain Thinet. On ne peut pas focaliser tout le temps sur nos problèmes. Gagner au Mans c'est possible, et la victoire aidant, on finira par reprendre pied. »

Message reçu par toutes les composantes choletaises ? On veut l'espérer !

Les équipes

Le Mans : (4) Bouvier, (7) Trivillion, (8) Copeland, (9) Lesage, (10) M'Kembe, (11) Fauray, (12) Wallez, (13) Fortier, (14) Tarpey, (15) Fauchoux.

Cholet : (4) Castano, (5) Demory, (6) Delorme, (7) Ron Curry, (8) Jehannin, (9) Ostrowski, (10) M. Curry, (11) John, (12) Bellony, (13) Pastres.

Pro A : Le Mans - Cholet ce soir

Un derby sous haute tension !

Si, il y a quelques mois, quelqu'un avait osé suggérer que le derby de cette soirée se résumerait à un duel de lanternes rouges, on vous laisse imaginer l'accueil narquois d'une telle supputation ! Nous voici pourtant aujourd'hui devant le fait accompli, au cœur d'un contexte qui place les débats de ce soir sous très haute tension.

CHOLET. — Prise de conscience et union sacrée ! De belles expressions, en vérité, simples à écrire, mais seules à même de sortir de l'ornière une formation choletaise qui souffre à plusieurs niveaux actuellement. Soyons précis. L'absence de Bruno Coqueran, qui prive le CB d'un point

de fixation et de kilos de muscles supplémentaires dans la raquette, est bien entendu « le » préjudice du moment. Pire, la blessure de l'international oblige le tandem Ostrowski-Ron Curry à évoluer contre nature, dans des positions dos au panier qu'ils n'affectionnent ni ne maîtrisent.

Défaut de complémentarité

Maintenant, au vu de l'important déficit au rebond concédé à Dijon et Nancy, on ne nous ôtera pas de l'idée qu'il y a chez ces leaders potentiels une motivation branchée sur le courant alternatif, depuis quelque temps ! Souhaitons que l'on puisse vérifier le contraire dans la soirée, bien qu'en ce qui concerne Stéphane, victime d'une entorse, jeudi, sa

participation soit malheureusement incertaine.

Mais il est clair que Cholet est également confronté à d'autres soucis, tel celui de la complémentarité — Ron Curry, Ostrowski et Bellony sont trois numéros quatre — et à l'absence dans ses rangs d'un joueur capable de « tuer » le match, du style Warner, Mike Jones ou Rigaudeau. Comme il est tout aussi évident que les Choletais sont victimes aujourd'hui du manque de profondeur de leur banc et d'un recrutement un peu trop optimiste, avec des joueurs en devenir qui manquent de repère et subissent indéniablement la pression à ce niveau.

Le Mans : 4 Bouvier, 7 Truvillion, 8 Copeland, 9 Lesage, 10 M'Kembe, 11 Fauray, 12 Wallez, 13 Fortier, 14 Tarpey, 15 Fauchoux.

Cholet : 4 Castano, 5 Demory, 6 Delorme, 7 R. Curry, 8 Jehannin, 9 Ostrowski, 10 M. Curry, 11 John, 12 Bellony, 13 Pastres.

Il n'en demeure pas moins que si tout le monde tire dans le même sens et accepte, à l'image d'un Valéry Demory — bel exemple de professionnalisme dans la présente conjoncture — de passer la surmultipliée, cette visite à la Rotonde pourrait sérieusement éclaircir l'horizon du CB.

« Il faut arrêter de se poser des questions et aborder toutes nos rencontres avec un véritable esprit commando, assène Alain Thinet. On ne peut pas focaliser tout le temps sur nos problèmes. Gagner au Mans, c'est possible, et la victoire aidant, on finira par reprendre pied. » Message reçu par toutes les composantes choletaises ? On veut l'espérer !

Message codé

« Cholet Basket » vient de mettre en place un serveur Minitel qui donne plein d'informations pratiques sur la vie du club. Il suffit de taper le code « 36.15 Pitch Cholet ». Mais au vu des derniers résultats, il faudrait peut-être déjà penser à le rebaptiser : « 36.15, code S.O.S ».

Le match de la peur

Curieux derby des Pays de la Loire, entre deux formations qui ont connu de mauvaises fortunes, avec des blessures à répétition et qui se retrouvent dans les profondeurs du classement. Un match pour lequel les Choletais devront surpasser leurs peurs et leurs problèmes, s'ils veulent redécoller du bas du tableau.

CHOLET. — « Pour une rencontre comme celle-là, s'interroger sur le degré de motivation de joueurs pros, c'est déjà leur faire injure ». L'entraîneur choletais, qui médite sérieusement sur certains mystères de son équipe, est convaincu que ses joueurs ont mesuré l'importance de ce court déplacement dans la Sarthe. Le Mans n'a jamais revendiqué d'appartenir au gratin de la Pro A cette saison, et il serait inconcevable que l'équipe choletaise brouille un peu plus son image, dans l'incapacité de se ressaisir.

Avec ou sans...

Avec Copeland en face et sans Ostrowski ni Coqueran dans ses rangs, Cholet doit se « surpasser » comme l'y invite Alain Thinet. Déjà avec Ostrowski, mais sans Ron Curry, c'est-à-dire diminué, CB avait montré devant le même adversaire, en amical, de belles qualités morales. Il n'y a finalement pas plus de deux mois, un temps si loin et si proche quand on jette un coup d'œil en arrière et qu'on juge l'état actuel du groupe choletais. Une rencontre qu'il est souhaitable d'aborder avec la « gnac » et sans la peur, avec la pression et sans filet.

« Nous serons sans doute handicapés par l'absence probable de Stéphane. Il faut que nous nous battions deux fois plus. Il y a beaucoup de talents chez nous. Ils doivent se montrer. De la même façon, les jeunes ont une occasion inespérée de se montrer, un super-coup à jouer, et personne ne comprendrait qu'ils ne fassent pas leur maximum. Eux, comme les joueurs majeurs, sont dans l'obligation de se battre. Je ne veux pas revoir un non-match comme à Dijon... ». Alain Thinet

n'échappe pas non plus à la pression en revendiquant sa part de responsabilité dans le médiocre départ de CB.

Quitte ou double

La situation d'Ernie Signara n'est guère plus confortable alors qu'il dispose d'un effectif plus performant sur le papier que les autres années. Son interrogation s'appelle Copeland, le remplaçant d'Hopson, blessé. « Il n'arrivera qu'aujourd'hui avec 23 heures de vol dans l'organisme. Ou bien il est « out » ou bien il est en état de grâce et nous sort un super match. Cholet n'est pas dans une bonne passe. Il va falloir en profiter pour confirmer notre redressement devant Besançon, perceptible aussi à Limoges. Je me méfie de Cholet, même si Ostrowski ne joue pas. A lui seul, Ron Curry est capable de faire des choses incroyables... ». Les Choletais ne demandent qu'à voir...

P.-M. BARRAUD

PRO - A

Dijon - Levallois	-
Pau-Orthez - Limoges	-
Nancy - Gravelines	-
Prog Racing - Besançon	-
Antibes - Strasbourg	-
Lyon - Villeurbanne	-
Montpellier - Evreux	-
Le Mans - Cholet	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Limoges	12	6	6	0	124
Villeurbanne	12	6	6	0	79
3 - Pau-Orthez	11	6	5	1	71
4 - Montpellier	10	6	4	2	-27
Nancy	10	6	4	2	-3
Dijon	10	6	4	2	-14
7 - Antibes	9	6	3	3	-7
Prog Racing	9	6	3	3	16
Evreux	9	6	3	3	-12
10 - Gravelines	8	6	2	4	-40
Besançon	8	6	2	4	-33
Strasbourg	8	6	2	4	-26
13 - Levallois	7	6	1	5	2
Cholet	7	6	1	5	-28
15 - Lyon	7	6	1	5	-61
16 - Le Mans	7	6	1	5	-42

REPÈRES

Comportements. — Cholet et Le Mans partagent la 13^e place du classement avec Levallois et Lyon. Ils comptent chacun un succès à domicile, pour cinq défaites. Le Mans n'a joué, cependant, que deux fois chez lui, alors que Cholet n'a joué que deux fois à l'extérieur.

Attaques et défenses. — 11^e attaque pour CB (78,6 points par match) ; 13^e pour Le Mans (78,33) ; 11^e défense pour CB (83,16 points par match) ; 13^e pour Le Mans (85,33 points par match).

Domicile et extérieur. — A l'extérieur, Cholet a été battu deux fois, à Villeurbanne et à Dijon, marquant 75 points de moyenne en attaque, en concédant 86 points par match. A domicile, victoire sur Besançon (97-85) et défaite face au PSG (75-88). Le Mans équilibre ses comptes, ayant marqué 86 points de moyenne et encaissé 86,5 de moyenne.

Les meilleurs... — Réalisateur pour CB sont Michel Curry (21 points par match) ; Ostrowski (18) et Ron Curry (17). Pour Le Mans, Fortier (22 points par match), comme Hopson blessé, et Truvillion (12 points par match).

Rebonds. — En moyenne Ron Curry a capté 9 rebonds contre 8 à Paul Fortier (Le Mans).

Passeurs et fautes provoquées. — Demory, pour CB, avec 6 passes de moyenne, devant Michael Curry (4) et Ron Curry (3) sont les meilleurs passeurs choletais. Truvillion (4) et Fortier (3) sont les meilleurs à la passe, côté manceau. Paul Fortier provoque plus de fautes (9) qu'Ostrowski (5) et les Curry and Cie (4 chacun).

Passé antérieur. — La saison passée, Le Mans s'est imposé à domicile 85-79. Auparavant, en octobre 92, les Choletais ont remporté leur match manceau (68-75), comme en novembre 93 (64-80), mais à Sablé-sur-Sarthe. La salle du Mail étant indisponible à cette époque.

Passé simple. — En match amical d'avant-saison, Cholet a battu à deux reprises Le Mans SB au mois d'août, à Pornic (79-78), et aux Sables (91-89, a. P.). A noter que, si Ron Curry s'était blessé (claquage à la cuisse dans un choc avec Fortier au premier match, comme Castano), Coqueran et Ostrowski participaient au jeu.

Révolution. — Au Mans, passant en trois ans, de 10 minutes de jeu et 5,1 points par match à 37 minutes et 23,2 points par match, une jeune de 22 ans s'est révélé au firmament du basket ; un certain Stéphane Ostrowski, de 1982-83 à 84-85.

Marqueurs

L'intérieur parisien Stephen Howard (ex-Utah Jazz) a inscrit le meilleur total de la journée avec 30 points. Son club réalisant pour sa part le plus gros score de la soirée devant les Bisontins.

Malgré 29 points chacun, Larry Middleton et Tanoka Beard (12 rebonds encore pour le Franc-Comtois) n'ont pu empêcher leurs formations respectives de connaître les affres de la défaite.

A noter la belle performance du pistole manœuvre, Lannard Copeland (22 points) devant Cholet), débarqué le matin même dans la Sarthe.

30 pts. — S. Howard (PSG-Racing)

29 pts. — Middleton (Limoges) et Beard (Besançon)

28 pts. — Nelcha (Dijon)

26 pts. — Varner (Montpellier)

25 pts. — Scott (Gravelines), Rigoudeau (Pau-Orthez) et Banks (Evreux)

24 pts. — Fortier (Le Mans) et Daye (Pau-Orthez)

22 pts. — Copeland (Le Mans), Lewis (Nancy) et Méthélie (Antibes)

21 pts. — Demory (Cholet)

20 pts. — Durham (Nancy), Butler (Montpellier) et Rischner (PSG-Racing)

Un seul vaincu

Après le défilé limougeusid samedi dans la salle de Pau-Orthez, l'ASVEL de Grégor Beugnot demeure la seule formation vaincue de ce championnat. Rappelons cependant que les Villeurbannais comptent un match de retard, face à leurs voisins lyonnais. Une rencontre reportée au 7 novembre prochain, en raison de l'indisponibilité du Palais de Sports de Gerland, accaparé par le tournoi de tennis de Lyon.

A l'opposé, Cholet occupe virtuellement la place de lanterne rouge, puisque les Lyonnais comptent donc un match de retard. Depuis leur accession en Pro A, les joueurs des Mages n'avaient jamais connu départ aussi pénible, et a fortiori la place peu enviable de dernier de la classe.

Beard, Fortier, Lewis : trio complet. — Ils sont vraiment les leaders respectifs de leurs équipes. 29 points, 12 rebonds et 4 passes, telles sont les stats du Bisontin. 24, 18 et 4, voilà le tiercé du Sarthois Paul Fortier, alors que Derrick Lewis (Nancy) a tourné à 22 points, 10 rebonds et 4 passes.

Pas étonnant que ces trois garçons occupent le leadership trois du classement des joueurs les plus complets.

BASKET (Pro A) : Le Mans SB - Pitch-Cholet, 75-69

Cholet n'est plus Cholet !

Dans le derby des mal-classés, Cholet, sous la version actuelle, a subi comme une mise à mort sportive. Impossible de reconnaître dans l'équipe qui s'est inclinée au Mans, la formation qui, par sa fraîcheur et son allant technique, régale les amateurs de basket depuis quelques années.

CHOLET. — Animés par une identique volonté de surmonter leurs problèmes actuels, Le Mans et Cholet ont fourni un match du niveau que l'on attendait. Une rencontre de bas de tableau, entre deux équipes terriblement fragiles psychologiquement et sans grandes ressources tactiques. S'em mêlant à tour de rôle les jambes sur des défenses de zone qu'elles n'arrivaient pas à correctement maîtriser, c'est la plus chapeute d'entre elles, évoluant à domicile, disposant d'un effectif au complet, avec deux Américains pleinement impliqués, qui l'a emporté (75-69). Les Choletais sont restés seuls face à leurs brûlants problèmes.

Petite flamme entretenue par Demory

Les Choletais se sont correctement battus, samedi, à la Ronde, mais dans un ordre dispersé. Privés d'Ostrowski, ils durent également faire avec des Américains à côté de leur basket. Une situation inhabituelle pour un Michael Curry, dépassé par les événements, mais déjà vue chez un homonyme dont certains ont même pu se demander si celui-là n'était pas « le clone ou le frère jumeau » d'un excellent joueur vu à l'ASVEL.

Pas facile de rester positif après un tel coup de massue sur la tête. L'entraîneur choletais, désarmé par semblable situation, était bien seul à exercer un difficile numéro d'équilibriste.

« Nous avons eu une bonne réaction en seconde mi-temps, et on parvient à les faire douter sur notre zone. On connaît les mêmes difficultés pour attaquer en ce moment ce genre de défense, puisqu'on n'a personne pour fixer les défenses au poste. Il nous manque un joueur physique pour prendre des ballons au poste, assurer le

relais et la fixation. On est faible dessous, ce n'est pas nouveau. L'ennui, c'est que par une fébrilité générale compréhensive, on perd des ballons. Les 2/3 ballons que l'on redonne à l'adversaire à des moments-clés remettent Le Mans en selle ».

Sans ressources crédibles sur le banc, hormis un Delorme évoluant dans la foulée d'un impeccable Demory, Thiney dut faire de Michael Curry un pivot occasionnel. Reste que les Choletais à court d'arguments se comportèrent souvent en équipe de perdant, chacun jouant les « Zorro » avec plus ou moins de bonheur en « un-contre-un », ou par des shoots à longue distance. Insuffisant, et loin de l'image résistante du CB des années passées.

Copeland assure Fortier se régale

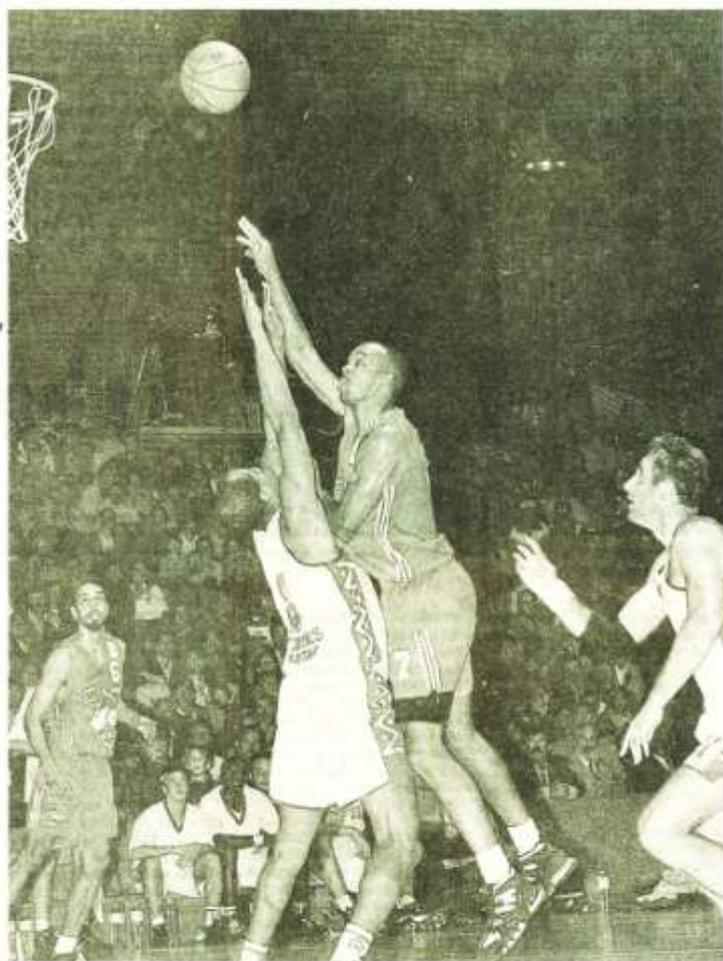
Les carences actuelles de l'équipe choletaise ont fait au moins le bonheur de Paul Fortier, qui s'est régalé au rebond (18 prises de balle) et dans son habituel jeu près du panier. De la même manière, Lannard Copeland, descendant de l'avion après vingt-trois heures de vol, s'est offert quarante minutes de jeu et a apporté au Mans une belle contribution à son succès. Sa prestation de joueur honnête, et frêle physiquement, a mis en relief l'indigence de la partition de ses compatriotes d'en face. Que ce soit par son jeu ou par la personnalité de ses étrangers, Cholet n'est plus Cholet.

« C'est naturellement un avantage d'avoir en face un Stéphane Ostrowski en civil. Je crois sincèrement que c'est l'équipe qui disposait de l'effectif le plus riche qui l'a emporté. Les Choletais ont manqué de souffle sur la fin alors que l'on restait lucides et que la

bonne guerre et cela a payé ». Le succès suffisait amplement à Emie Signars, l'entraîneur mançois. Une victoire qui redonne au Mans un peu de

cet air frais qui manque énormément à Cholet par les temps qui courent.

Pierre-Maurice BARBAUD



Ron Curry (n° 7) au tir malgré Paul Fortier. Une image bien rare dans un match totalement dominé par le joueur mançois. (Photo : E. Lizambard)

La fiche technique

LE MANS SB: 75 (34)

44% aux tirs, 92% aux lancers-francs. Wallez et Faucheux non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bouvier	1	-	-	1/2	1	-	-	-	-	-	3	10'
TRUVILLION	6	-	2/7	2/2	3	-	5	-	-	2	3	30'
Tarpey	12	2/11	-	6/6	2	-	3	-	-	1	3	36'
Lesage	2	-	1/3	-	2	-	-	-	-	2	1	22'
N'KEMBE	2	-	1/2	-	-	-	-	-	-	2	-	4'
FAURY	6	-	3/4	-	3	3	2	-	-	1	-	18'
FORTIER	24	0/1	8/10	8/8	2	6	12	-	-	2	4	40'
COPELAND	22	2/6	5/13	6/7	3	1	7	4	-	2	4	40'
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	75	4/18	20/39	23/25	16	10	29	4	-	12	17	200'

CHOLET: 69 (27)

42% aux tirs, 64% aux lancers-francs. Jehannin non entré en jeu. Delorme éliminé (39è).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	-	-	0/1	-	1	-	-	-	-	-	-	3'
DEMORY	21	2/6	5/9	5/6	2	1	4	1	-	2	4	37'
Delorme	10	2/4	2/3	-	5	-	1	-	-	1	-	23'
R. CURRY	7	0/1	3/10	1/1	4	5	6	-	-	5	3	35'
Djurdjevic	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
M. CURRY	13	0/3	5/8	3/3	3	2	8	3	2	2	4	40'
JOHN	4	-	2/4	-	1	-	2	-	-	-	-	28'
Bellony	6	-	3/5	0/4	3	1	2	-	-	1	-	21'
PASTRES	8	2/6	1/2	-	3	-	-	-	-	1	-	11'
TOTAL	69	6/20	21/42	9/14	22	9	23	4	2	12	11	200'

Arbitres: MM. Gaspérin et Radonjic. 3500 spectateurs environ. En majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

A l'entre-deux du départ, on note Walliez en tenue pour Le Mans, et Ostrowski en survêtement pour Cholet. Ni l'un, ni l'autre ne participeront au jeu. Le Mans débute avec Truvillion, Copeland, N'Kembé, Faury et Fortier. Pitch CB commence avec Demory, Ron et Michael Curry, John et Pastres.

8-12 (6') : la défense de zone choletaise a considérablement gêné les Manceaux. Par contre, fébriles aux tirs, et maladroits à mi-distance, les Choletais n'ont pas pleinement exploité la situation. Par Ron Curry, seul panier (bonifié) de la mi-temps et un triplé de Demory, CB se cale au score.

19-12 (9') : maladroits, autant que les Manceaux, le Choletais ne passent aucune combinaison fluide en attaque. Le frère Copeland en profite, montrant son talent - panier primé plus deux lancers - pour relancer sa formation.

31-16 (17') : archi dominés au rebond défensif, avec un rebond offensif nul, les Choletais, en pleine déliquescence de jeu, viennent de battre un record : un 20-2 dans les « carreaux » et un seul panier en dix minutes !

34-27 (20') : preuve que Le Mans n'est pas plus stable,

l'équipe de Signards subit de plein fouet une réaction choletaise avec un Demory formidable d'allant. Au repos, CB est à 35 % d'adresse (!) et Demory à 12 points contre 9 pour le duo Ron et Michael Curry (sic !).

46-46 (25') : Demory avec l'appui d'un Delorme sans états d'âme, tient « la baraque » choletaise, alors que les pertes de balle se poursuivent et s'accumulent (marchers... etc). Le 2/3 de Delorme à trois points vaut égalisation.

53-57 (32') : on croit rêver Copeland baissant pied, la défense visiteuse plus attentive et agressive, les joueurs de Thinet sont repassés en tête par Michael Curry, 49-50 (29'). Formidable en pénétration sur la zone mancelle, et parfait à la distribution, Demory entretient l'espoir d'un retournement définitif.

75-69 (40') : le rêve est passé, et le cauchemar s'est installé. Réveil à trois points de Tarpey, pertes de balle, mauvaises passes, panier « tout fait » raté par Ron Curry, 0/4 aux lancers de Belonny, « air-ball »... Repris par Le Mans au score (61-61, 34') ; CB est à nouveau distancé (71-61, 39') avant que deux primés de Pastres n'arrondissent les angles.

Demory : « Je me défonce pour l'équipe »

LE MANS. — Auteur d'un match digne de ses premières années à CB avec Jean Galle, Valéry Demory reste un sportif exemplaire qui a justifié, samedi encore, de son capitamat d'équipe. Avec 21 points en 37', il a fait presque aussi bien que Copeland (22 points, 40') et Fortier (24 points, 40') du Mans, et infiniment mieux que Ron et Michael Curry (20 points pour 75').

Son opinion est, comme l'on dit, autorisée : « C'est le genre de match qu'on devrait gagner tous les jours. Ce qui fait mal, c'est qu'on a perdu chez un

candidat à la dernière place et qu'on est dernier, nous-mêmes. Je ne peux pas parler pour les autres, mais uniquement pour moi. Je ne suis pas dans la tête des autres, mais je n'ai pas besoin de choc psychologique pour me battre et me défonce pour l'équipe, l'entraîneur et le reste. Il y a certainement un problème relationnel quelque part, mais à un moment, il faut faire son autocritique avant de critiquer les autres. »

Echo

SYLVAIN DELORME BLESSÉ. — Sylvain Delorme, qui est à créditer d'un bon match au Mans, est sorti du parquet avec le poignet droit dans la glace. Suite aux examens passés à Cholet, à son retour, il ressort qu'il n'y a pas fracture, mais grosse entorse. Une blessure qui ne devrait pas l'empêcher d'être sur le terrain, mardi soir, à Athènes.

NATIONALE 3 masc. - E

Drap. Fougères - Orléans	53	-	56
Trappes - Versailles	75	-	67
Sablé - Vigneux	86	-	68
E. St-Nazaire - A. Vitré	81	-	66
Nanterre - Finances Paris	82	-	77
Ujap Quimper - Agf Fougères	78	-	67

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - E. St-Nazaire	10	5	5	0	64
2 - Nanterre	9	5	4	1	26
Sablé	9	5	4	1	68
Trappes	9	5	4	1	63
Drap. Fougères	9	5	4	1	56
6 - Finances Paris	7	5	2	3	-28
7 - Ujap Quimper	7	5	2	3	-8
8 - Versailles	7	5	2	3	1
9 - Orléans	6	5	1	4	-72
A. Vitré	6	5	1	4	-1
Vigneux	6	5	1	4	-55
12 - Agf Fougères	5	5	0	5	-114

Pro A. – Le Mans Sarthe-Cholet : 75-69

Plaisir et grincements de dents

Face à une équipe choletaise méconnaissable, les Manceaux ont finalement eu le dernier mot samedi soir à la Rotonde. Dans ce derby de la peur opposant les deux formations de Pro A des Pays-de-Loire, le MSB a construit son succès sous les paniers et s'est découvert un nouvel Américain de talent, Lennard Copeland.

LE MANS. – On savait les Choletais mal en point. Mais samedi soir à la Rotonde, sans il est vrai, Stéphane Ostrowski immobilisé par une entorse à la cheville, ils ont touché le fond. Après un round d'observation où chacun jouait la peur au ventre, c'est le MSB qui se détachait. Et en neuf minutes (7^e à 16^e) les joueurs des Mauges allaient encaisser 20 points et n'en rendre que deux (31-16). Dominés au rebond par un Paul Fortier réussissant tout ce qu'il tentait, maladroits en attaque, multipliant les pertes de balle et les marches, les Choletais balbutiaient un basket insipide, sans fond de jeu. Et Alain Thinet avait beau tenter tous les changements possibles, toutes les rotations imagi-

nables, rien n'y faisait. Valéru Demory ne réussissait pas à faire la différence, Ron Curry était l'ombre de lui-même, Fabien Pastres était en panne d'adresse alors que Le Mans, par Fortier et Copeland, arrivé d'Australie quelques heures plus tôt, était en pleine réussite. « Avec deux Américains performants, explique Ernie Signars, notre équipe a une toute autre allure. Les consignes étaient de jouer « intérieur », de provoquer les fautes car pour une fois notre banc était plus riche que le leur. J'ai été écouté et le résultat est là. »

Perturbante zone choletaise

L'entraîneur manceau eut cependant quelques sueurs froides lorsque Cholet passa en zone en fin de première période. Car ses joueurs furent incapables de l'attaquer correctement. Lors de ces vingt premières minutes de jeu aucun tir extérieur à deux points ne fut d'ailleurs réussi de part et d'autre. Et à trois points, si Copeland, côté manceau, en transformait deux sur cinq, Tarpey restait sur cinq échecs consécutifs. Une maladresse qui relança Cholet. Reve-

nant à sept points à la pause (34-27), Demory et les siens allaient infliger un 12-0 aux Sarthois en début de seconde mi-temps. Avec une zone fonctionnant toujours aussi bien, un Sylvain Delorme dans un excellent jour et un regain de vivacité, ils allaient endormir un MSB toujours en délicatesse avec son adresse et très perméables en défense. Fortier était mieux contrôlé et à huit minutes du terme de la rencontre, malgré la quatrième faute de Ron Curry, Cholet pointait en tête avec quatre longueurs d'avance (53-57).

Allait-on assister à un renversement de situation ? Non car le passage à vide du Mans n'allait pas durer. Et en deux minutes les hommes de Signars retournaient définitivement la rencontre à leur avantage.

Les interceptions de Copeland

Le fait d'être repassé au com-

mandement n'avait nullement modifié le mental des Choletais. Ils venaient pourtant de prendre un ascendant psychologique qui aurait pu s'avérer déterminant.

Et quand Tarpey enquilla deux tirs à trois points successifs, quand Coppeland intercepta trois ballons qui valaient de l'or, ils baissèrent à nouveau les bras. Le MSB reprenait le large (67-61). Il restait quatre minutes à jouer et le match était fini. Thinet faisait bien rentrer Pastres le spécialiste des tirs extérieurs. Mais il était trop tard. Cholet, dominé au rebond, écrasé sous le poids des fautes et des lancer-francs, concédait une sixième et très inquiétante défaite.

Dans le camp manceau c'était par contre la joie. Après des semaines de cauchemar, l'arrivée de Lennard Copeland a relancé le MSB. Un nouveau départ, peut-être, pour la troupe d'Ernie Signars !

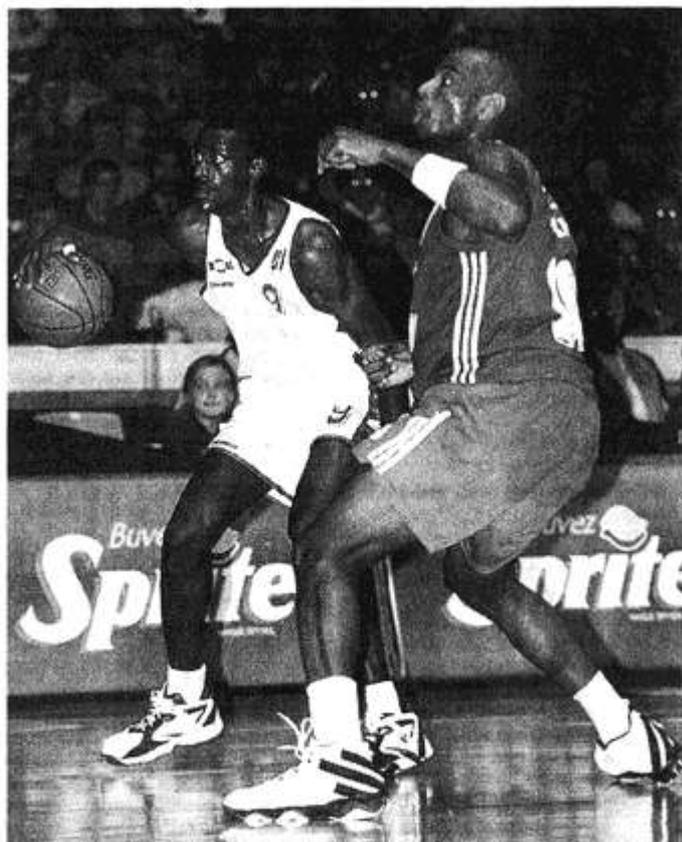
Jean-Claude VIRFEU.

La fiche technique

LE MANS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Bouvier.....	10'	1		0/0	1/2	0	2	0	1
Truvillion.....	30'	6	2/7	0/0	2/2	5	3	2	3
Tarpey.....	36'	12	0/0	2/11	6/6	2	3	1	2
Copeland.....	40'	22	5/13	2/6	6/7	8	4	2	3
M'Kembé.....	4'	2	1/2	0/0	0/0	0	0	2	0
Faury.....	18'	6	3/4	0/0	0/0	5	0	1	3
Fortier.....	40'	24	8/10	0/1	8/8	18	4	2	2
Lesage.....	22'	2	1/3	0/0	0/0	0	1	2	2
TOTAL.....	200	75	20/39	4/18	23/25	39	17	12	16

CHOLET.....	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Castano.....	3'	0	0/1	0/0	0/0	00	00	00	1
Demory.....	37'	21	5/9	2/6	5/6	5	4	2	0
Delorme.....	23'	10	2/3	2/4	0/0	1	0	1	5
R. Curry.....	35'	7	3/10	0/1	1/1	11	3	5	4
M. Curry.....	40'	13	5/8	0/3	3/3	9	4	2	3
John.....	28'	4	2/4	0/0	0/0	1	0	0	1
Bellony.....	21'	6	3/5	0/0	0/4	3	0	1	3
Pastres.....	11'	8	1/2	2/6	0/0	0	0	1	3
Djordjevic.....	2'	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0
TOTAL.....	200	69	21/42	6/20	9/14	32	11	12	22

Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic. 3 200 spectateurs environ.



Le Mans SB-Cholet : L'Américain Lennard Copeland, arrivé samedi matin d'Australie, a inscrit 22 points contre Cholet et largement contribué au succès du MSB, son nouveau club (Photo Franck Dubray).



LE ZOOM

Cholet dans l'abîme

Privée d'Ostrowski, l'équipe des Mauges a poursuivi sa dégringolade en s'inclinant au Mans.

De notre correspondant au Mans
Christian LOUIS

AVEC un Lazard Copeland débarqué d'Australie après treize heures d'avion et très présent malgré deux petites heures de sommeil, Le Mans a sorti quelque peu la tête de l'eau en s'imposant dans le derby. En revanche, la nuit tombe sur Cholet qui n'a pu compter que sur le seul Demory pour répliquer au collectif mançais plus complet. Rien ne va plus dans la cité des Mauges et Alain Thinet est en mal d'explication.

La rentrée de Pastres dans les dernières secondes n'avait pas sauvé la mise : « Il est clair que notre paire US a été dominée par sa rivale. Il convient maintenant de décoder le mal. Comment réaliser quand les meilleures satisfactions viennent des Français ? Demory a fait le maxi, Delorme a été bon, mais cela ne saurait suffire. »

Surtout quand Ostrowski (entorse de la cheville jeudi à l'entraînement) était en tenue de ville sur le banc, impuissant et peu habitué à vivre ce genre de descente aux enfers.

Les Mançais s'étaient seulement donné quelques émotions au milieu de seconde période. Soudain, Cholet

avait retrouvé des couleurs au point de revenir à la hauteur de Sarthois qui avaient encore des atouts en main. Et, surtout, un registre plus diversifié qui leur permit de recréer l'écart en deux temps trois mouvements. L'adresse de Tarpey, le travail d'essuie-glace de Faury ou l'application de Truvillon mettaient cette fois le MSB hors de portée. Analyse du coach Ernie Signars : « Tactiquement, on avait décidé de boucler les Américains, ce qui explique une certaine liberté pour Demory, mais je n'ai jamais été vraiment inquiet. Pour revenir à la marque, ils avaient beaucoup donné et on avait encore des forces. »

Des forces vives au demeurant avec un Fortier auteur à nouveau d'un match de « mammouth » (24 points, 18 rebonds) et d'une superbe première mi-temps. L'ancien Parisien donne désormais sa pleine mesure et l'arrivée pour deux mois de Copeland éclaircit l'avenir. Signars était d'ailleurs satisfait du remplaçant d'Hopson. « Il s'est montré intelligent en se mettant au service de l'équipe. Il a bien tenu les quarante minutes malgré une fatigue latente expliquée par son long voyage, mais on a certainement touché avec lui un bon numéro. » Avec cet Américain d'Australie (un vrai kangourou), Le Mans peut rebondir.

Le Mans 75						Cholet 69						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/déf.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/déf.	
Bouvier	30	1	—	1/2	—	Castano	3	0	0/1	—	—	
TRUVILLON	30	6	2/7	2/2	0/5	DEMORY	37	21	7/15	5/8	1/4	
Tarpey	36	12	2/11	0/6	0/2	3	Delorme	23	10	4/7	—	0/1
COPELAND	40	22	7/19	5/7	1/7	4	R. CURRY	25	7	2/11	1/1	5/6
M'KEMBE	4	2	1/2	—	—	Jehannin	—	—	—	—	—	
FAURY	18	6	3/4	—	3/2	—	M. CURRY	40	13	5/11	2/3	2/7
Wallez	—	—	—	—	—	—	JOHN	20	4	2/4	—	0/1
FORTIER	40	24	9/11	2/9	5/12	4	Bellony	22	6	3/5	0/4	1/2
Lesage	22	2	1/3	—	—	1	PASTRES	11	0	0/3	—	—
Faucheux	—	—	—	—	—	—	Durdjevic	1	0	—	—	—
TOTAL	200	75	24/57	23/25	10/20	17	TOTAL	200	69	27/52	9/14	9/21

LE MANS - CHOLET : 75-69 (34-27)

Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic. 2 500 spectateurs.

LE MANS. — 3 pts : 4/18 (Tarpey 2/11, Copeland 2/6, Fortier 0/1). Fautes : 16. Contres : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 4.

CHOLET. — 3 pts : 6/20 (Demory 2/6, Delorme 2/4, R. Curry 0/1, M. Curry 0/3, Pastres 2/6). Fautes : 22. Éliminé : Delorme (29'). Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 4.

● Plus gros écart. — Le Mans : +16 (34-18, 17'); Cholet : +4 (53-57, 32').

● Évolution du score : 6-6 (4'), 11-14 (10'), 21-14 (21'), 31-16 (16'), 34-37 (20'), 40-29 (22'), 46-34 (23'), 65-46 (27'), 58-61 (35'), 71-61 (38').

ILS ONT DIT

● E. SIGNARS (entr. du Mans) : « C'est une bonne affaire d'avoir remporté ce derby. Même si — c'est vrai — tout a failli être remis en cause en milieu de seconde période. Mais je savais que l'on avait les moyens de repartir et on l'a prouvé en alignant un 13-0 restituant une capacité collective supérieure. Copeland a fait de bons débuts malgré son manque de sommeil et Fortier a encore été homogène aux rebonds. Maintenant, à nous de confirmer à Strasbourg. »

● A. THINET (entr. de Cholet) : « Ce nouvel échec aggrave un peu plus une situation guère favorisée. Il est vrai, par la blessure d'Ostrowski, mais j'ai du mal à reconnaître mes Américains. Ce soir, les Français ont pourtant fait de leur mieux. On peut tout de même regretter d'avoir cédé, alors qu'à l'extérieur on avait réussi à repasser devant. »

Basket

PRO A — LE MANS SARTHE - CHOLET : 75-69

Les Choletais ont touché le fond

LE MANS. — Le Mans bat Cholet 75-69 (mi-temps : 34-27). 3.200 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic.

Le Mans : 20 tirs réussis sur 39 tentés, dont 6 sur 20 à 3 points, 23 lancers francs sur 25, 39 rebonds (Fortier 18) 17 passes décisives (Copeland et Fortier 4), 12 balles perdues, 16 fautes.

La marque : Truvillon 6, Bouvier 1, Tarpey 12, Copeland 22, M'Kembe 2, Faury 6, Fortier 24, Lesage 2.

Cholet : 21 tirs réussis sur 42 tentés, dont 6 sur 20 à 3 points, 9 lancers francs sur 14, 32 rebonds (R. Curry 11) 11 passes décisives (Demory et M. Curry 4) 12 balles perdues, 22 fautes, un joueur éliminé : Delorme (38').

La marque : Demory 21, Castano 0, Delorme 10, R. Curry 7, M. Curry 13, John 4, Bellony 6, Pastres 6, Djurdjevic 0.

LE MANS. — On savait les Choletais mal en point. Mais samedi soir, à la Rotonde, sans, il est vrai, Stéphane Ostrowski, immobilisé par une entorse à une cheville, ils ont touché le fond. Après un round d'observation où chacun jouait la peur au ventre, c'est le M.S.B. qui se détachait. Et en neuf minutes (7* à 16'), les joueurs des Mauges allaient encaisser vingt points et n'en rendre que deux (31-16). Dominés au rebond par un Paul Fortier réussissant tout ce qu'il tentait, maladroits en attaque, multipliant les pertes de balle et les marches, les Choletais

Face à une équipe méconnaissable, les Mançais ont eu le dernier mot, samedi soir. Sans Ostrowski, blessé à une cheville, les hommes d'Alain Thinet, dominés au rebond, n'ont pas eu le mental suffisant pour s'opposer en fin de match au retour du Mans, alors qu'ils étaient repassés en tête.

balbutiaient un basket insipide, sans fond de jeu.

Alain Thinet avait beau tenter tous les changements possibles, toutes les rotations imaginables, rien n'y faisait. Valéry Demory ne réussissait pas à faire la différence, Ron Curry était l'ombre de lui-même (7 pts, 25 % de réussite et cinq balles perdues), Fabien Pastres était en panne d'adresse, alors que Le Mans, par Fortier et Copeland, arrivé d'Australie quelques heures plus tôt, était en pleine réussite.

La zone choletaise

L'entraîneur mançais eut cependant quelques sueurs froides lorsque Cholet passa en zone en fin de première période. Car ses joueurs furent incapables de l'attaquer correctement. Lors de ces vingt premières minutes de jeu, aucun tir extérieur à deux points ne fut d'ailleurs réussi de part et d'autre. Et à trois points,

côté mançais, si Copeland en transformait deux sur cinq, Tarpey restait sur cinq échecs consécutifs. Une maladresse qui relança Cholet. Revenant à sept points à la pause (34-27), Demory et les siens allaient infliger un 12-0 aux Sarthois en début de seconde mi-temps.

Avec une zone fonctionnant toujours aussi bien, un Sylvain Delorme dans un excellent jour et un regain de vivacité, ils allaient endormir des Mançais toujours en délicatesse avec leur adresse et très perméable en défense. Fortier était mieux contrôlé, et à huit minutes du terme de la rencontre, malgré la quatrième faute de Ron Curry, Cholet pointait en tête avec quatre longueurs d'avance (53-57).

Allait-on assister à un renversement de situation ? Non, car le passage à vide du M.S.B. n'allait pas durer. Et en deux minutes, les hommes de Signars retournaient définitivement la rencontre à leur avantage.

Le fait d'être repassé au commandement n'avait nullement modifié le mental des Choletais, ils venaient pourtant de prendre un ascendant psychologique qui aurait pu s'avérer déterminant. Et quand Tarpey enquilla deux tirs à trois points successifs, quand Copeland intercepta trois ballons qui valaient de l'or, ils baissèrent à nouveau les bras.

Que de balles perdues !

Le Mans reprenait le large (67-61), il restait quatre minutes à jouer et le match était fini. Thinet faisait bien rentrer Pastres, le spécialiste des tirs extérieurs, mais il était trop tard. Cholet, dominé au rebond, écrasé sous le poids des fautes et des lancers francs, concédait une sixième et très inquiétante défaite.

Et ce nouveau revers risque de faire du bruit dans les Mauges. Louis-Marie Pasquier a quitté la Rotonde samedi sans adresser la moindre parole à

ses jours et à son entraîneur. Un entraîneur complètement perdu après le match. « Tous jours cette fébrilité dont nous ne pouvons nous défaire, avance Alain Thinet. Lorsque l'on revient de moins 15 à plus 4, on pense que la confiance est revenue et puis on se remet à perdre des ballons. On n'aurait jamais dû lâcher le morceau à ce moment-là. »

En attendant, la situation est grave à Cholet. Et pour sortir de l'impasse, des mesures urgentes devront être prises. Louis-Marie Pasquier attendra sans doute le retour d'Athènes, où les Choletais jouent mardi en Coupe Korac. Mais il y a fort à parier que des têtes vont tomber ces prochains jours dans les Mauges.

En coulisse

● Stéphane Ostrowski était du déplacement mançais, mais Alain Thinet n'a pas couché son nom sur la feuille de match. L'entorse à la cheville contractée jeudi soir à l'entraînement le faisait trop souffrir. Et son entraîneur ne voulait prendre aucun risque avant le rendez-vous européen d'Athènes.

● Inquiétude pour Sylvain Delorme, la révélation choletaise de ce match. Il s'est blessé au poignet droit lors d'une chute en fin de rencontre. Et Alain Thinet semblait préoccupé par son état de santé.

● En lever de rideau, les espoirs choletais se sont imposés 72-62 face à leurs homologues mançais.

Cholet en péril

Le club des Mauges occupe le bas de classement, ce qui ne lui était jamais arrivé. Les dirigeants calment néanmoins le jeu.

De notre correspondant à Cholet

Pierre-Maurice BARBAUD

ON conviendra que trouver la formation des Mauges au fin fond du classement du Championnat de France n'est pas une habitude. Depuis l'époque Jean Galle, Cholet n'avait jamais vraiment cessé de jouer les premiers rôles dans l'élite, sans jamais obtenir la moindre consécration. Après sa cinquième défaite en six matches, mardi soir à la Meilleraie face à Nancy, elle rame, se cherche et doute.

« Cholet est une équipe piégée. » L'expression est d'Olivier Veyrat, l'entraîneur nancéien. « Piégée par son recrutement, et piégée par la blessure de Coqueran. » De fait, en l'absence d'un vrai pivot capable de fixer une défense jusqu'au retour de l'international, l'entraîneur choletais Alain Thinet doit composer avec deux joueurs talentueux, Ron Curry et Stéphane Ostrowski mais peu complémentaires.

Par ailleurs, la formation choletaise a pris trois paris qui se révèlent difficiles à tenir : 1. sur la mise à niveau de jeunes du banc (Castano,

Delorme, Bellony) ; 2. sur la forme optimale des plus expérimentés (Pastres, Demory, Ostrowski) ; 3. sur l'adaptation d'un nouvel entraîneur.

« On souffre d'un mauvais départ », estime Thinet. « Il est difficile de ne pas le souligner, mais la première erreur c'est de n'avoir eu un remplaçant à Ron Curry, blessé, que la veille du premier match contre Strasbourg. On l'avait quinze jours avant, on passait Strasbourg, et tout changeait pour la suite. »

Pourtant, avec le retour de Curry et dans la configuration actuelle, les Choletais ont livré un très beau match contre le Pau-Orthez de Muresan. L'entraîneur choletais plaide donc pour le déséquilibre de fond de son équipe en raison des malheurs du début de saison. « Il y a souvent un problème d'équilibre dans les équipes. Certaines sont bien construites. Notre problème, c'est que l'équipe actuelle a été malheureusement construite plus en fonction des circonstances et des blessures qu'autre chose. Stéphane Ostrowski s'épanouit véritablement lorsqu'il a à ses côtés un vrai numéro 5 qui fixe dans la raquette. Ron Curry, l'an passé à l'ASVEL, jouait souvent au-delà des 6,25 m, et partait de loin à l'assaut du panier, parce qu'il y avait des garçons comme

Rippert et Faury pour déblayer le terrain en dessous. Aujourd'hui, nous, on n'a personne pour tenir ce rôle. »

Conscients du problème, les dirigeants du club ne veulent absolument pas s'immiscer dans le domaine technique ni crier « au feu ». Au contraire même, Philippe Habert, le directeur du club, confiait hier un point de vue que partage le président Pasquier. « Notre position est claire. Il y a un groupe de joueurs qui a été formé, et un staff technique qui a été mis en place. On préférerait avoir plus de victoires pour travailler sereinement, mais aujourd'hui, plus que jamais, on se reposera sur les qualités essentielles de ce club : confiance dans les gens et travail. Que chacun prenne ses responsabilités. La situation est difficile, mais on se dit que si on arrive à s'en sortir avec le groupe tel qu'il est, on constituera un commando opérationnel pour la fin de saison. » Une invitation à se ressourcer d'autant plus importante que les supporters choletais commencent à manifester leur impatience, orphelins qu'ils sont d'un Américain aussi impliqué dans la vie du club que pouvait l'être Graylin Warner et d'un « petit génie » comme Antoine Rigau, l'enfant du pays.

PANORAMA

Antibes «coupe» Wilson

ANTIBES (Étienne Ballerini). — On s'y attendait, mais c'est officiel depuis hier après-midi. Les champions de France ont mis fin à leur éphémère collaboration (trois matches, tous perdus) avec l'ailier américain Trevor Wilson comme le permettait une clause unilatérale du contrat au bout d'un mois.

Jacques Monclar n'avait d'ailleurs pas caché sa déception concernant le joueur : « Il ne s'investit pas dans le groupe. » L'entraîneur d'Antibes est maintenant sur la piste d'un autre Américain, mais, cette fois-ci, ce sera un meneur de jeu. « On a besoin d'un leader, qui sache à la fois organiser le jeu et utiliser les possibilités des uns et des autres. » Le nom du nouvel élu pourrait être révélé aujourd'hui, car il faut faire vite, maintenant, pour enrayer la spirale de la défaite et penser au match de samedi face à Strasbourg en Championnat, et surtout au Championnat d'Europe qui se profile à grands pas (début jeudi prochain à domicile contre Malaga).

McDonald renvoyé

LYON. — Annoncé à son arrivée comme un intérieur s'apparentant à l'ex-Palois McRae, Michael McDonald a été informé dès la fin du Besançon-Lyon (88-80) de mardi soir qu'il n'était pas conservé dans l'effectif de Jet.

Sous la menace depuis quelques semaines déjà, McDonald ne s'est jamais réellement adapté à sa nouvelle vie. « Mais intimement, je pense qu'il ne souhaitait qu'une chose : repartir aux États-Unis », précise Philippe Savelli à propos de ce joueur dont le coach Yannick Le Manac'h avait vite décelé les grosses lacunes techniques.

Le manager général de Jet s'est donc mis en quête d'un remplaçant : « Ce sera un numéro 4, sans que je puisse dire pour l'instant s'il viendra des États-Unis ou s'il a déjà une pratique européenne. Mais ce qui est certain, c'est que, contre Evreux, nous jouerons avec deux Américains : Michael Young et un nouvel intérieur, le plus complet possible par conséquent, sachant que nous n'avons pas le droit de nous tromper vu notre classement actuel ! » — C. C.

Hopson : poignet cassé

LE MANS (Christian Louis). — Nouveau coup dur pour Le Mans et son Américain Dennis Hopson. Tout juste rétabli d'une douleur à l'épaule qui le faisait d'ailleurs toujours souffrir, l'Américain a chuté lourdement durant la première période à Limoges mardi soir après un choc avec Ray Brown.

Retombant lourdement sur le parquet il s'était relevé avec une forte douleur au poignet. Malgré cela, il avait tenu à continuer après le repos avec un bandage. Mais, hier matin, la radio, passée dans une clinique mancelle, débouchait sur un diagnostic irréversible : un trait de fracture qui entraînait la pose d'un plâtre et une indisponibilité d'environ deux mois.

Ernie Signars s'appropriait à passer une longue journée au téléphone afin de rechercher l'homme susceptible d'évoluer dans le même registre. Mais Le Mans pourrait recevoir Cholet samedi avec, comme seul Américain, l'expérimenté Fortier. Réponse aujourd'hui ou demain.

ROANNE : BOUTEILLE CASSÉ, PETERSON COUPÉ (Paul Brideau). — Coup dur pour la Chorale de Roanne (Pro-B) qui a perdu son ailier Franck Bouteille, victime d'une fracture de la malléole droite lors de la défaite à Chalon-sur-Saône samedi dernier.

Résultat : 45 jours de plâtre et une indisponibilité de trois mois environ. La Chorale s'est, par ailleurs, séparée de l'intérieur américain et Winston Peterson, qui sera remplacé dès samedi pour la venue de Tours par Sean Schiano, un pivot blanc (2,07 m, 25 ans) déjà vu en Pro-B lors de la saison 1993-1994 à Toulouse (14 matches à 19,8 pts et 10,1 rebonds de moyenne).

NBA : UN CHINOIS AUX CLIPPERS. — L'ailier-fort chinois Ma Jian (2 m, 26 ans) vient de signer un contrat de deux ans en faveur des Los Angeles Clippers. Sorti cette année de l'université d'Utah, Ma Jian, qui a participé aux JO de 1992 avec son équipe nationale, fait partie de la liste des 17 sélectionnés pour le camp d'entraînement des Clippers.

Lenneard Copeland a déjà séduit la Rotonde Les premiers bonds du « kangourou volant »

Après 23 heures d'avion et dix de décalage horaire, Lenneard Copeland, n'était pas attendu comme le messis pour ce premier match face à Cholet. L'Américain a pourtant surpris tout son monde. Il a énormément pesé sur ce match. Et son adresse comme ses interceptions ont sans doute été déterminantes dans le succès du Mans.

LE MANS. - De Melbourne, avant de prendre l'avion pour Roissy vendredi, Lenneard Copeland avait certes téléphoné à son copain Noris Bell pour qu'il lui parle du Mans dont il ignorait l'existence quelques heures plus tôt. Il savait également

qu'il retrouverait dans ce match un vieux copain, Michaël Curry. Mais comment allait-il négocier ce premier rendez-vous ? Copeland découvrait un nouvel univers. En Australie, comme en NBA, les matches se jouent en quatre quart-temps de douze minutes, l'arbitrage y est plus tolérant. Et puis il y avait la fatigue de ce voyage extrêmement long.

« Le public m'a relancé »

Mais Lenneard, le « kangourou volant », trompa son monde. Et c'est un basketeur très affuté, un véritable félin, nullement dérouter par le milieu qu'il découvrait, qui pénétra sur le plancher de la Rotonde. Une première balle et une passe superbe à Philippe Faury. Une deuxième et il expédiait M'Kembé au pa-

nier. Un premier tir au-delà des 6,25 m faillit faire mouche et il se rattrapa quelques seconde plus tard en inscrivant, follement applaudi, son premier panier.

« Je n'ai finalement pas été trop dérouteré, reconnaît-il. Les règles entre l'Australie et la France sont finalement très proches. J'ai eu par moment un peu de mal à rentrer dans les schémas de jeu d'Ernie Signars. Mais après un petit coup d'œil au coach son regard me remettait sur le droit chemin. » Copeland a également énormément apprécié l'attitude du public mancoeu « En fin de match, quand Cholet nous a rejoints, j'étais très fatigué et je commençais à douter. Et puis les encouragements des spectateurs m'ont relancé. »

La suite on la connaît. Lenneard

réalisait trois interceptions successives et replaçait le MSB sur les bons rails. Hormis peut-être quelque déchets en attaque et une défense un peu trop lâche, ses statistiques sont excellentes pour un premier contact avec le basket français : 40' de jeu, 22 points, 7 tirs réussis sur 19 à deux points, 2 sur 6 à trois points, 5 lancer-francs sur 7, 6 fautes provoquées, 8 rebonds, 4 interceptions, 4 passes décisives et seulement deux balles perdues et 3 fautes personnelles. Le bilan est flatteur.

Après le match et un petit tour à la tente de réception, notre homme était cependant pressé de rejoindre son lit. « Je n'ai dormi que deux heures depuis ma descente d'avion et j'ai beaucoup de sommeil à récupérer. »

J.-C. V.

Dans les coulisses de la Rotonde

● **Ostrowski et Wallez n'ont pas joué.** - Stéphane Ostrowski était du déplacement mancoeu mais Alain Thinet n'a pas couché son nom sur la feuille de match. L'entorse à la cheville contractée jeudi soir à l'entraînement le faisait trop souffrir. Et son entraîneur ne voulait prendre aucun risque avant le rendez-vous européen d'Athènes. Au Mans, Xavier Wallez souffrant du même mal, figurait par contre dans le « dix » du MSB. Mais Ernie Signars ne l'a pas fait rentrer en jeu.

● **Delorme blessé à un poignet.** - Inquiétude pour Sylvain Delorme, la révélation choletaise de ce match. Il s'est blessé au poignet droit lors d'une chute en fin de rencontre. Et Alain Thinet semblait préoccupé par son état de santé.

● **Les espoirs choletais vainqueurs.** - En lever de rideau, les espoirs choletais se sont imposés 72-62 face à leurs homologues mancoeux.

● **Robert Jarry plus heureux que Gilles Bourdoleix.** - Les maires du Mans et de Cholet ont suivi avec intérêt ce derby. Et au terme de la rencontre, le sourire de Robert Jarry contrastait avec la tristesse de Gilles Bourdoleix. Le maire du Mans va pouvoir aborder l'ouverture d'Antares, le nouvel espace sportif et culturel du Mans, programmé le mois prochain, avec un certain optimisme.

♦ **Coupe Korac : Cholet à Athènes demain soir.** - Les Choletais rencontreront demain soir (et non mercredi) en Grèce, pour le compte du 3^e tour de Coupe Korac, la formation athénienne du Sporting Soulig.

Cholet Des têtes vont sans doute tomber

LE MANS. - Louis-Marie Pasquier a quitté la Rotonde sans adresser le moindre mot à son entraîneur et à ses joueurs samedi soir. Furieux le président choletais ! Et des décisions très importantes pourraient bien être prises ces prochains jours à la Meilleraie.

Inadmissible en effet le comportement de certains joueurs choletais en cette soirée ! Ron Curry par exemple qui n'a inscrit que sept points, et affiché une adresse pitoyable de l'ordre de 25 %. Cinq balles perdues pour ce même joueur qui aurait dû s'affirmer en l'absence d'Ostrowski. Mais il n'en fut rien. Et Alain Thinet, complètement perdu après le match, cherchait vainement à comprendre les raisons de ce nouvel échec. « Toujours cette fébrilité dont nous ne pouvons nous défaire, soupire l'entraîneur choletais. Lorsque l'on revient de moins 15 à plus 4, on pense que la confiance est revenue et puis on se remet à

perdre des ballons. On n'aurait jamais dû lâcher le morceau à ce moment là. » Thinet reconnaît la faiblesse de son groupe, son incapacité à museler Fortier samedi. « Nous avons tout essayé pour le contrer mais il a continué à nous marcher sur le dos. Il aurait fallu passer plus vite en zone. »

La zone, voilà l'arme qui faillit faire trébucher Le Mans. Mais en fin de rencontre, Tarpey, l'artilleur sarthois se réveilla et Cholet reperdit des ballons. En fait, samedi soir, ce n'était pas une équipe choletaise qui jouait contre Le Mans mais des individualités balbutiant un mauvais basket. Et pour sortir de l'impasse des mesures urgentes devront être prises. Probable que Louis-Marie Pasquier attendra le retour d'Athènes où les Choletais jouent mardi en coupe Korac. Mais il y a fort à parier que des têtes vont tomber ces prochains jours dans les Mauges.

J.-C. V.

Le président monte au créneau

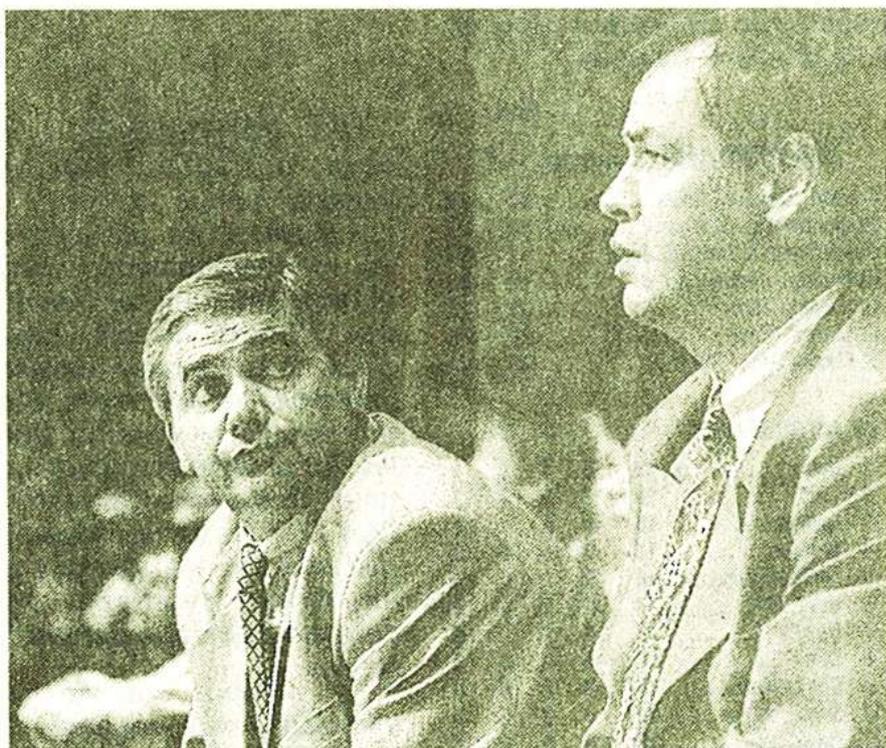
LE MANS. — Présent au match, samedi soir, discrètement assis en compagnie de Philippe Habert, au bout du banc, à l'écart de son équipe, Louis-Marie Pasquier a vécu de l'intérieur cette sombre soirée. Après avoir salué le maire-adjoint de Cholet, M. Magnon, qui assistait au match, et rendu visite au vestiaire choletais, le président Pasquier est venu, quelque temps plus tard nous confier ses sentiments : *« Nous traversons vraiment une période noire, devait-il dire. Ce soir, sur la seconde mi-temps, les joueurs se sont bien battus mais collectivement, on n'est pas bon ! L'équipe ne se retrouve pas, elle est déséquilibrée et il faut trouver des solutions. A mon avis, il y a quelques décisions à prendre et je les annoncerai au retour de Grèce... »*. En clair, il faudra s'attendre à quelques modifications, c'est ce qu'implique la prise de position de Louis-Marie

Pasquier, et cela, d'autant plus qu'elle fut manifestement le fruit d'un temps de réflexion et de divers contacts à l'issue du match perdu par son équipe.

On connaîtra donc la na-

ture et la portée de ces décisions, jeudi prochain, à l'occasion d'une probable conférence de presse au siège de Pitch Cholet.

P.-M. B.



Très, très inquiet, le président Pasquier

Pau mate Limoges

Les deux journées de la semaine passée ont été fertiles en rebondissements. Elles ont clairement désigné des équipes qui ont des facultés de rebondir efficacement, et celles qui n'en n'ont pas.

Premier cas de figure : Pau-Orthez. Laminés mardi à Villeurbanne, les Béarnais ont été souverains samedi face à l'ogre limougeaud. « Il faut rapidement retrouver notre basket intelligent », avait lancé Antoine Rigaudeau après la douche froide villeurbannaise. Le message aura été reçu cinq sur cinq. Devant cette équipe de Limoges, annoncée comme l'épouvantail et qui demeurait de surcroît invaincue. Un jeu de passes hyper-rythmé et un collectif de premier ordre ont permis aux Daye, Rigaudeau et autre...Smith (« Il a les mains "carrées", avait persiflé, provocant, son président Seillant à l'issue du camoulet à Villeurbanne ») de prendre logiquement le meilleur sur Limoges.

Villeurbanne, où la profondeur du banc a fait une nouvelle fois merveille mardi

contre Orthez, reste donc la seule équipe invaincue. Rudd et ses amis, pour cause de tennis à Gerland en découvrant le 7 novembre avec leurs voisins lyonnais.

Enfin, Antibes, fort de son nouvel Américain White a mis fin à une spirale de trois défaites consécutives. La formation azurée n'a plus la même dimension que la saison dernière. Mais la vieille garde avec Richardson, Williams et accessoirement Redden ne se rend pas.

Cholet : rien ne va plus

Deuxième cas de figure : Cholet. C'est peut-être dans les profondeurs du classement que se situe la plus grosse surprise de ce premier quart du championnat. Cholet est à la dérive. Passe encore que Pau avec Muresan vienne s'imposer à la Meilleraie. Mais quand il s'agit de Nancy voilà qui fait désordre. Il n'y a pas eu la moindre réaction d'orgueil dans la Sarthe. Cette défaite au Mans relègue les Choletais à l'avant-

dernière place, en tenant compte du match en retard de Lyon!

Les Choletais errent aujourd'hui comme des âmes en peine. Ils évoluent à vau-l'eau. Ron Curry, le formidable "dynamitéro" de l'an passé à Villeurbanne n'est plus que l'ombre de lui-même. Stéphane Ostrowski (il ne jouait pas au Mans) ne dispose pas, à l'heure actuelle, du mental pour "secouer" une formation aux abois et vouée à la seule volonté de bien faire de Valéry Demory.

Cholet n'avait jamais connu pareille situation depuis son avènement au sein de l'élite il y a 9 ans. La désillusion est d'importance dans le Maine-et-Loire et l'après-Rigaudeau extrêmement mal vécu. Sur le parquet comme dans les rangs des supporters. Ils avaient été nombreux à appréhender cette nouvelle donne. On aimerait rapidement croire que ces inquiétudes étaient superflues. Rien n'est moins sûr...

Alain BOUÉDEC.

Dijon 92 (43)
Levallois 93 (41)

Dijon. — 34 tirs réussis sur 57 (dont 6 sur 16 à 3 points), 18 lancers francs sur 25, 20 f.p.

Spencer 7, Hamm 13, Dumas 15, Jullien 3, Davis 11, Laure 2, Mackey 13, Nelcha 28.

Levallois. — 34 tirs réussis sur 63 (dont 12 sur 23 à 3 points), 13 lancers francs sur 21, 26 f.p.

Bergeron 11, Sonko 17, Gaither 13, Zig 3, Alexis 19, Deines 12, Lauvergne 2, Krystkowiak 16.

3 000 spectateurs.

Pau-Orthez 91 (48)
Limoges 83 (44)

Pau-Orthez. — 27 tirs réussis sur 49 (dont 6 sur 16 à 3 points), 31 lancers francs sur 38, 23 f.p.

Fauthoux 10, Daye 24, T. Gadou 9, D. Gadou 10, Rigaudeau 25, Smith 13.

CSP Limoges. — 30 tirs réussis sur 58 (dont 9 sur 18 à 3 points), 14 lancers francs sur 22, 30 f.p.

Forte 9, Dacoury 18, Brown 6, Middleton 29, Bonato 10, M'Bahia 2, Bilba 8, Wies 1.

8 000 spectateurs.

Montpellier 87 (53)
Evreux 83 (26)

Montpellier. — 34 tirs réussis sur 60 (dont 7 sur 20 à 3 points), 12 lancers francs sur 18, 20 f.p.

Carter 3, Racine 8, Varner 26, Dionassi 5, Crite 12, Butter 20, Bourgain 13.

Evreux. — 31 tirs réussis sur 64 (dont 8 sur 20 à 3 points), 13 lancers francs sur 20, 20 f.p.
Kraidy 18, Sénéchal 5, Fleurey 8, Zamour 12, Banks 25, Frigout 2, Williams 13.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	13	7	6	1	621	505
Pau-Orthez	13	7	6	1	659	581
3 Villeurbanne	12	6	6	0	522	451
Montpellier	12	7	5	2	560	523
Nancy	12	7	5	2	568	556
6 PSG Racing	11	7	4	3	583	548
Antibes	11	7	4	3	615	586
Dijon	11	7	4	3	617	632
9 Evreux	10	7	3	4	472	568
10 Levallois	9	7	2	5	563	560
Le Mans	9	7	2	5	544	580
Strasbourg	9	7	2	5	634	676
Besançon	9	7	2	5	604	656
Gravelines	9	7	2	5	497	552
15 Cholet	8	7	1	6	540	574
16 Lyon	7	6	1	5	479	530

◆ Prochain tour. — Samedi 28 octobre (20 h) : Villeurbanne - Montpellier ; Levallois - Pau ; Dijon - Nancy ; Besançon - Gravelines ; Limoges - PSG Racing ; Evreux - Jet Lyon ; Strasbourg - Le Mans ; Cholet - Antibes (télévisé sur Eurosports).

Les autres matches

PAU-ORTHEZ - LIMOGES 91-83 (48-44). — Spectateurs : 8000. Arbitres : MM. Styl et Castano

Pau-Orthez : 27 tirs/49 (dont 6/16 à 3 pts) - 31 LF/38 - 23 fautes - 1 joueur éliminé : Smith (39)

Fauthoux (10), Daye (24), T. Gadou (9), Hufnagel (-), D. Gadou (10), Rigauveau (25), Bialski (-), Smith (13)

CSP Limoges : 30 tirs/58 (dont 9/18 à 3 pts) - 14 LF/22 - 30 fautes - 2 joueurs éliminés : Middleton (38), Forte (40)

Forte (9), Dacoury (18), Brown (6), Middleton (29), Occansey (-), Bonato (10), M'Bahia (2), Bilba (8), Weis (1)

NANCY - GRAVELINES 94-79 (54-41). — 3.800 Spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Koog

Nancy : 36 tirs/65 (dont 3 à 3 pts) - 19/23 - 18 fautes
Julian (2), Cérèse (12), Durham (20), Bousinero (5), Lewis (22), Keïta (17), Chambers (4), Dubuisson (12)

Gravelines : 33 tirs/69 (dont 5 à 3 pts) - 8 LF/13 - 21 fautes

Lorentz (12), Hadid (2), Scott (25), Rufier (12), Dos Anjos (13), Emeline (4), Peterson (11)

DIJON - LEVALLOIS 92-93 (43-41). — Arbitres : MM. Bichon et Muller. Spectateurs : 3.000

Dijon : 34 tirs/57 (dont 6/16 à 3 pts) - 18 LF/25 - 20 fautes - 1 joueur sorti : Davis (40)

Spencer (7), Hamm (13), Dumas (15), Jullien (3), Davis (11), Laure (2), Mackey (13), Nelcha (28)

Levallois : 34 tirs/63 (dont 12/23 à 3 pts) - 13 LF/21 - 26 fautes - 1 joueur sorti : Krystkowiak (38)

Marqueurs : Bergeron (11), Sonko (17), Gaither (13), Zig (3), Alexis (19), Deines (12), Lauvergne (2), Krystkowiak (16)

ANTIBES - STRASBOURG 85-69 (49-36). — 2.200 Spectateurs. Arbitres : MM. Hunkler et Boulanger

Antibes : 32 tirs/57 (dont 4 à 3 points) - 17 LF/19 - 26 fautes

White (18), Williams (5), Ade Mensah (14), Foirest (2), N'Diaye (6), Richardson (12), Fagot (2), Méthélie (22), Démon (4)

Strasbourg : 26 tirs/62 (dont 3 à 3 pts) - 14 LF/22 - 21 fautes

Strum (4), Byrd (11), Shamseen Deen (8), Bernard (13), Weissler (8), Johnson (12), Brooks (13)

MONTPELLIER - EVREUX 87-83 (53-26). — 1.500 Spectateurs. Arbitres : MM. B. Nautier et Carboni

Montpellier : 34 tirs/60 (dont 7/20 à trois pts) - 12 LF/18 - 20 fautes

Carter (3), Racine (8), Varner (26), Dionassi (5), Crite (12), Butter (20), Bourgain (13)

Evreux : 31 tirs/64 (dont 8/20 à 3 pts) - 13 LF/20 - 20 fautes

Kraidy (18), Sénéchal (5), Fleurey (8), Zamour (12), Banks (25), Frigout (2), Williams (13)

PARIS SG-RACING - BESANÇON 100-81 (52-41). — 2.000 Spectateurs. Arbitres : MM. Danielou et Manassero

Paris SG : 37 tirs/64 (dont 5/16 à 3 pts) - 21 LF/26 - 23 fautes - 2 joueurs sortis : Sétier (35), Lockhart (37)

Lockhart (7), Risacher (20), Sciarra (16), Mériguet (-), Urie (1), Howard (30), Adams (18), Sétier (8)

Besançon : 33 tirs/56 (dont 1/8 à 3 pts) - 14 LF/25 - 24 fautes

Farmer (15), Allinei (4), Beard (29), Jackson (10), Besson (-), Véchambre (10), Lopez (11), Brown (2)

• La rencontre Lyon-Villeurbanne a été reporter au mardi 7 novembre.

Dijon - Levallois	92	-	93
Pau-Orthez - Limoges	91	-	83
Nancy - Gravelines	94	-	79
Psg Racing - Besançon	100	-	81
Antibes - Strasbourg	85	-	69
Lyon - Villeurbanne	remis	-	
Montpellier - Evreux.....	87	-	83
Le Mans - Cholet	75	-	69

CLASSEMENT	<i>Pts</i>	<i>J</i>	<i>G</i>	<i>P</i>	<i>Pp</i>	<i>Pc</i>	<i>Dif</i>
1 -Pau-Orthez	13	7	6	1	659	580	79
Limoges	13	7	6	1	621	505	116
3 -Montpellier	12	7	5	2	560	583	-23
Nancy	12	7	5	2	568	556	12
5 -Villeurbanne	12	6	6	0	521	451	70
6 -Dijon	11	7	4	3	617	632	-15
7 -Antibes	11	7	4	3	595	586	9
8 -Psg Racing	11	7	4	3	583	548	35
9 -Evreux	10	7	3	4	532	548	-16
10 -Besançon	9	7	2	5	604	656	-52
11 -Gravelines	9	7	2	5	497	552	-55
12 -Strasbourg	9	7	2	5	634	676	-42
13 -Levallois	9	7	2	5	563	560	3
14 -Le Mans	9	7	2	5	544	580	-36
15 -Cholet	8	7	1	6	540	574	-34
16 -Lyon	7	6	1	5	479	530	-51

La prochaine journée

CHOLET-Antibes (en direct sur Eurosport); Asvel-Montpellier; Levallois-Pau-Orthez; Dijon-Nancy; Besançon-Gravelines; Limoges-PSG Racing; Evreux-Lyon; Strasbourg-Le Mans.